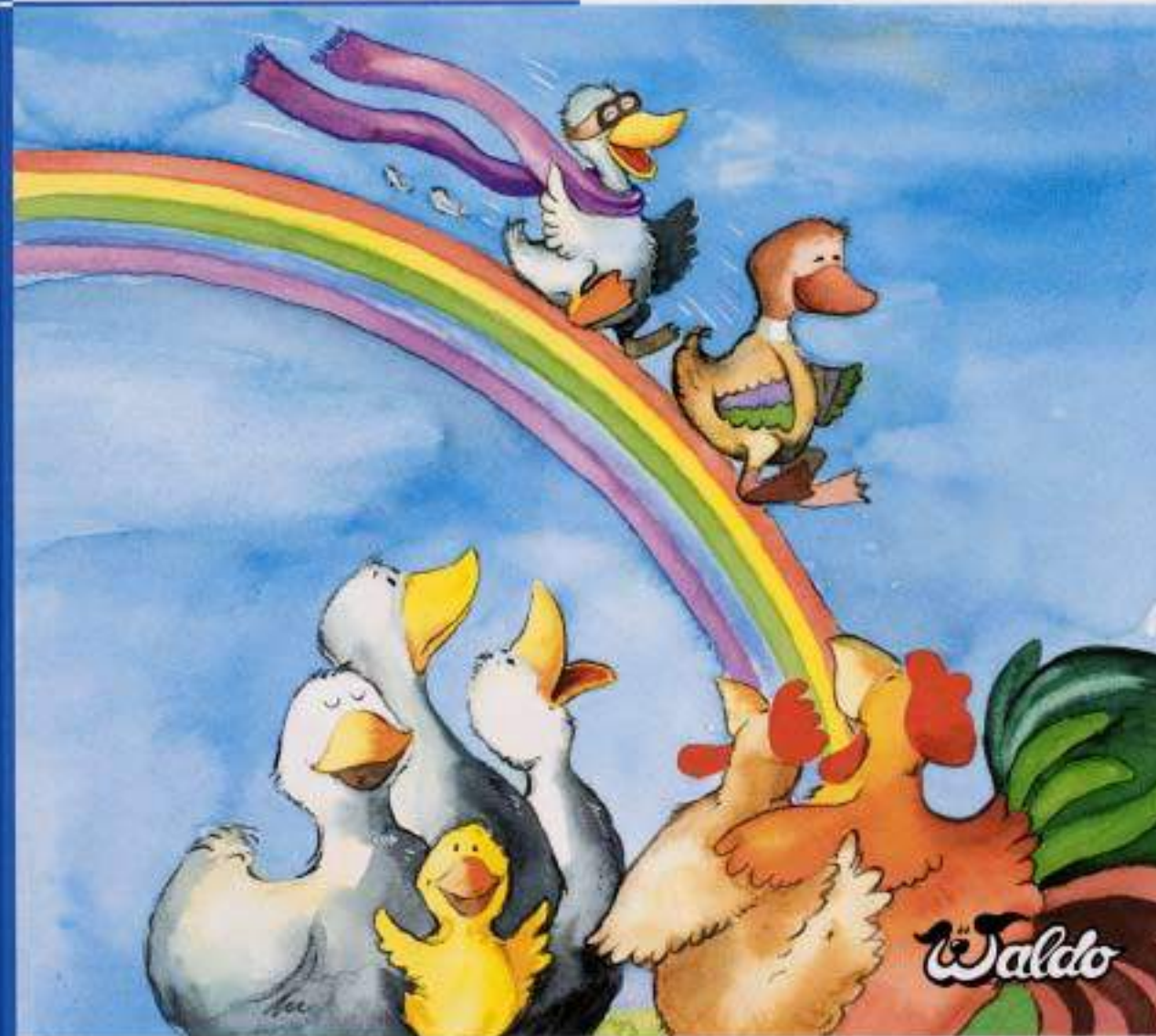


Les meilleurs amis du monde

Hans Wilhelm



casterman (Je commence à lire)



Copyright: Hans Wilhelm, Inc.



On dit parfois « loin
des yeux, loin du cœur » :
cela signifie que l'on
s'aime moins quand on
est séparés. Mais ce n'est
pas toujours vrai !
Nestor et Victor vont
vous le prouver.

Waldo

(Je commence à lire)

Les meilleurs amis du monde

Hans Wilhelm

Traduction : Evelyne Douailler
Titrage : Pomme Verte
Conception graphique : TATOO

ISBN 2-203-11096-1

Titre de l'édition originale :
Friends are forever
(publié par Grolier Enterprises Corp.)
© Hans Wilhelm, Inc., 1999
© Casterman, 1996, pour la présente édition.
Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.
Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit,
photographique, microfilm, bande magnétique, disque ou autre,
constitue une contrefaçon passible des pénalités prévues par la loi
de 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

casterman





Nestor habitait dans une ferme,
avec sa sœur, ses frères et ses parents.
Ils vivaient heureux, sans se soucier
de leur nourriture. Ils avaient même
oublié comment on s'en procurait. Tout
comme ils avaient oublié que les ailes
d'un canard peuvent lui servir à voler.

Le meilleur ami de Nestor
s'appelait Victor.
Mais Victor, lui,
était un canard sauvage.





Nestor envoyait Victor.
Car Victor savait voler.
— Crois-tu que tu
pourrais m'apprendre?
lui demanda-t-il un jour.
— Mais bien sûr, dit
Victor. Ça me ferait
même plaisir.

Et aussitôt il commença à expliquer à Nestor les premiers rudiments du vol. Evidemment, il fallut à Nestor un bon moment avant d'oser s'envoler. Mais il y arriva enfin et ce fut merveilleux. Jamais Nestor n'avait vu le monde d'aussi haut, jamais il n'avait été aussi heureux!



Nestor avait encore toutefois beaucoup à apprendre...



Ce fut une période formidable. Nestor découvrait un univers nouveau. Il volait chaque jour un peu mieux, et son amitié avec Victor devenait chaque jour plus forte.





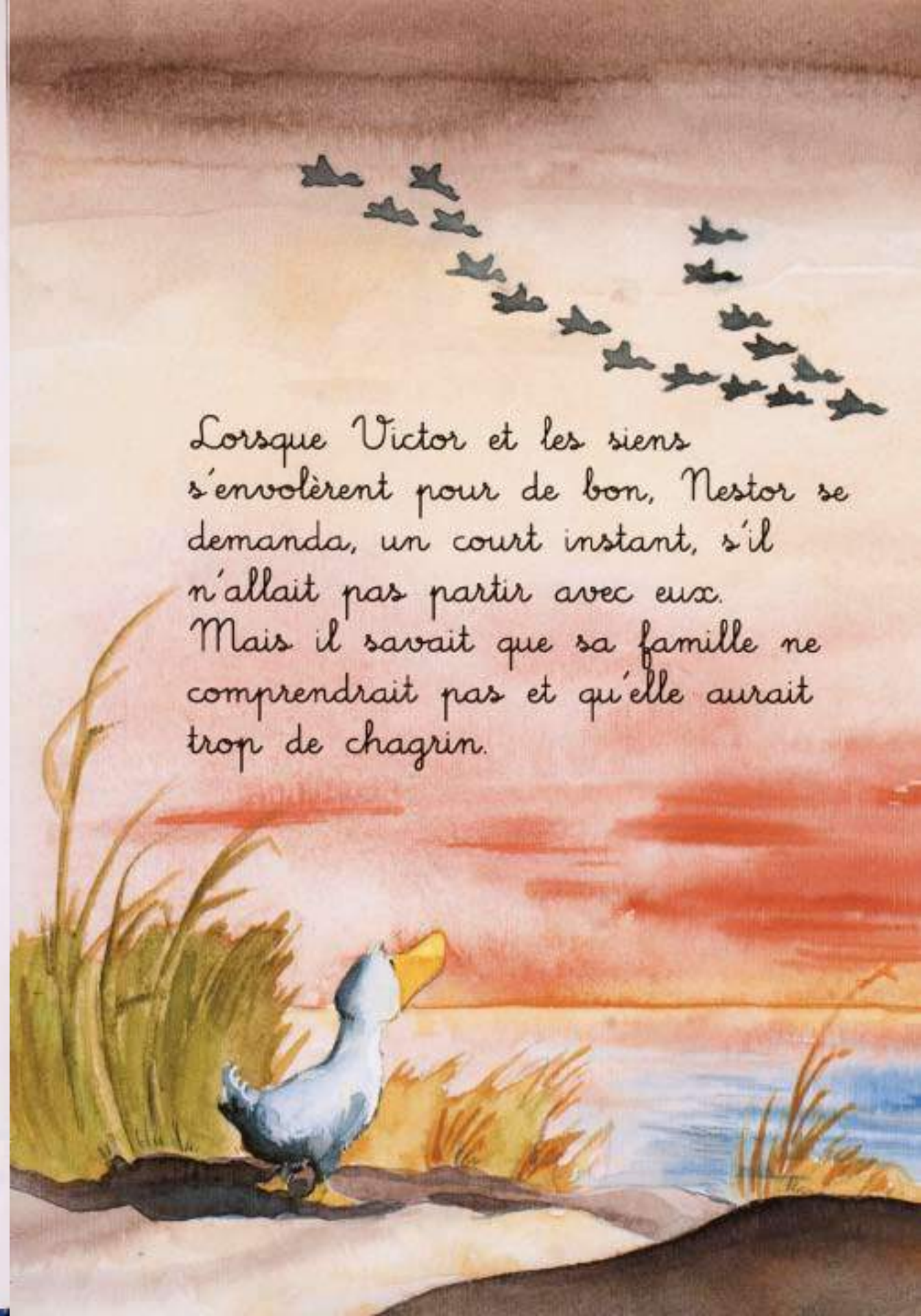
Victor et Nestor
ne se quittèrent pas
de tout l'été.



Mais un matin, Nestor
trouva Victor en pleurs.
— Que se passe-t-il ?
— Je... je dois... sanglota
Victor. Je dois partir. Ma
famille s'envole vers le sud et
je dois aller avec eux.
On ne pouvait rien y faire.
Nestor et Victor pleurèrent à
chaudes larmes et se promirent
de s'écrire tous les jours.



Lorsque Victor et les siens
s'envolèrent pour de bon, Nestor se
demanda, un court instant, s'il
n'allait pas partir avec eux.
Mais il savait que sa famille ne
comprendrait pas et qu'elle aurait
trop de chagrin.



Jamais Nestor ne s'était senti aussi seul. Chaque jour, il retrouvait leurs coins préférés: la cascade, le vieux moulin, les grands rochers, le pont et partout il pensait à Victor. Il n'avait plus faim et tomba bientôt malade. Ses parents s'inquiétèrent...



Un jour, sa mère eut une idée.
— Si Victor te manque tellement, dit-elle,
que dirais-tu d'aller tous ensemble vers le
sud, pour lui rendre visite?
— Mais ce n'est pas possible!
soupira Nestor.
— Pourquoi?
— Parce qu'il faut savoir voler pour
aller vers le sud. Et vous ne savez pas!
— Eh bien, il suffit que tu nous
apprennes!

Nestor n'en croyait
pas ses oreilles.
— Vous apprendre
à voler?
balbutia-t-il.
— Bien sûr.
Pourquoi pas?





Le lendemain matin, Nestor prit un solide petit déjeuner. Sa mission lui semblait si importante que, pour la première fois depuis longtemps, il cessa de penser à Victor.

— Allons, allons ! Au travail ! houspilla-t-il. En place pour la première leçon !



Ce n'était pas si facile d'apprendre à voler! Mais heureusement la famille de Nestor avait de bonnes dispositions. A la fin du cours, Nestor était satisfait:

— Je pense que bientôt vous saurez voler. Il y a encore du travail, bien sûr, mais nous y arriverons!





Nestor mit sa famille au régime et imposa à tous une heure de gymnastique quotidienne. Finis les petits gâteaux, finis les chips et le pop-corn! Inspirez, soufflez, inspirez, soufflez! Nestor constata qu'on pouvait aussi beaucoup s'amuser avec sa famille.



Bientôt, tous purent convenablement voler et ils ne tardèrent pas à comprendre pourquoi Nestor avait tellement de plaisir à le faire.



Les mois passèrent.
Toute la famille de
canards faisait maintenant
merveille. Chaque jour,
ils apprenaient quelque chose
de nouveau.

A la fin, Nestor s'aperçut
qu'il n'avait plus le temps
de penser à son ami
Victor.

Mais il n'était pas triste,
car il savait au fond de lui
que Victor était son meilleur
ami et qu'il le resterait
toujours, où qu'il soit.



Lorsque le printemps revint, Nestor et les siens étaient devenus une vraie troupe d'artistes. On admirait leurs exploits à travers tout le pays. On les appela « Les sept as du ciel ». Parmi eux, il y avait Nestor, son père, sa mère, ses frères, sa sœur et...

... Victor, qui était enfin revenu du sud avec sa famille. Les deux amis étaient à nouveau réunis. Ils allaient pouvoir passer un nouvel et merveilleux été ensemble !

Waldo et ses amis

Ce livre vous a plu ?
Savez-vous que dans la
collection (*Je commence à lire*),
vous pouvez retrouver d'autres
histoires écrites et illustrées par
Hans Wilhelm ?

Titres parus :

Tom déménage
Quel ennui, mes amis !
Bonne idée, Waldo !
Comment se faire des amis
Au secours, Waldo !
Drôle de pique-nique
Bon anniversaire, Cornélius !
Rendez-vous à trois heures